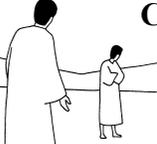


M E S S E S	Sam 12/10 19h CRAON CPM	ADORATION à 19h 14/10 BALLOTS L : 9 à 12 h : CRAON
	Sam 19/09 19h LIVRE	
	Sam 26/10 19h NIAFLES	
	Dim 13 & 20 & 27/10 10h30 CRAON	

L'abonnement à la revue mensuelle « le Rosaire » pour l'année 2020 se fait actuellement. C'est un accompagnement précieux pour prier le Rosaire, au prix annuel de 13€. Si vous êtes intéressé, vous pouvez remettre votre nom, adresse et règlement au presbytère ou contacter Monique BRICARD 13 allée Branly Craon, téléphone : 02 43 06 20 65

Soirée : Tartes aux Pommes, le jeudi 17 octobre, de 20h30 à 22h
Thème : l'Esprit saint

Confessions CRAON à St Nicolas



Mardi 22 octobre : 17h -18h
Mercredi 23 : 17 h -18h
Jeudi 24 : 17 h -18h
Vendredi 25 : 17 h -18h
Samedi 26 : 10 h -12h
Mardi 29 : 17 h -18h
Mercredi 30 : 17 h -18h
Jeudi 31 : 17 h -18h

Bénédictio de Croix dans les cimetières



Mercredi 6 nov
9h : CRAON
11 h : ATHEE
14h : La SELLE
15h : NIAFLES
16h : BOUCHAMPS
16h : CHERANCE
17h : POMMERIEUX

Jeudi 7 nov :
10h : St QUENTIN
10h : LIVRE
11h : MEE
11h : BALLOTS
14h : DENAZE

Ils se sont unis devant Dieu
Craon le 28 sept Amélie ROUX & Thibault MORTIER



Ils ont rejoint la Maison du Père

Livré, le 30 sept M. Yves MONTAUBAN 90 ans
Ballots, le 11 oct Mme Marcelle GERY 80 ans

Guides de sépultures	Du 12/10 au 18/10	Bernadette BARILLER
	① 02 43 06 25 23	① 06 12 76 10 87
	Du 19/10 au 25/10	Père Félix
	① 02 43 06 10 54	① 07 58 30 46 02
	Du 26/10 au 5/11	Claude BRICARD
	① 02 43 06 20 65	① 06 28 04 02 16

Diocèse de Laval

Paroisse Saint Clément du Craonnais

Athée - Ballots - Bouchamps
Chérancé - Craon - Denazé
La Selle-Craonnaise
Livré - Mée - Niafles
Pommerieux - St Quentin

N° 435
13 - 27 octobre 2019
Année C

9, rue des Frairies CRAON ☎ 02 43 06 10 54
paroissestclementducraonnais.jimdo.com

Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus ? ...
Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice.
Luc 18, 8

L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. *Luc 17,13*

Il se frappait la poitrine en disant : Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis ! *Luc 18, 12*

28° Temps **29° Ordinaire** **30°**

Nouvelle loi de bioéthique, nouveau débat, nouvelles manifestations !

Voilà quelques semaines maintenant que les débats ont démarré au sujet de la loi de bioéthique proposée par la majorité actuelle. S'en suit, comme lors des grandes manifestations de la manif pour tous, un phénomène très éclairant sur la situation de notre communauté aujourd'hui en France. Je me plais à lire différentes analyses de la position de l'Eglise dans ces débats, et la conclusion est toujours la même : Ils sont vraiment nuls ces cathos !!!

Au regard d'une certaine presse, nous ne sommes qu'un ramassis de vieux râleurs, empêchant le progrès, berceau de l'extrême droite. Un ramassis de « vieux cons » qui n'a rien compris au monde contemporain et qui s'enferme de plus en plus dans une mouvance traditionaliste dite « dangereuse ».

Je vais donc me « balader » sur les organes de presses de ces mouvances et là.... Surprise ! Evêques mous, Eglise langue de bois, discours de l'enfouissement... Bref, les cathos ne sont pas des stars ici non plus ! C'est une question bien délicate à résoudre puisque, faire face à la bêtise et au manque de discernement s'avère être bien plus complexe qu'il n'y paraît ! Et pourtant, nous commençons à être entraînés puisque le même phénomène a déjà eu lieu au moment du débat sur le mariage pour tous.

Nous pouvions entendre à l'époque déjà que les évêques (pourtant docteurs de l'Eglise) étaient mous et l'Eglise homophobe... Quelques clés qui me paraissent indispensables pour ne pas tomber, à notre tour dans ces bêtises.

Tout d'abord, se remémorer ce que veut dire le mot « catholique ». Le mot « catholique » vient du grec « katholikos », qui signifie Universel. Le catholique est avant tout un Chrétien, c'est-à-dire un disciple du Christ, une personne choisissant d'avoir et de nourrir sa relation avec le Christ. C'est un Chrétien qui transmet le message du Christ à tous, en suivant et aimant l'Eglise que le Christ lui-même nous donne. Il est toujours essentiel de se rappeler le sens et la définition des mots. Dans le cas de notre sujet, le décalage est frappant entre ce que nous sommes et ce qui se « dit ».

A la lecture de cette « définition », nous pouvons constater une forme de lynchage idéologique contre notre Eglise. C'est également l'occasion de se questionner sur le « pourquoi » de ce lynchage. Il y a certes, nombre de théories accusant la partie « adverse » d'instrumentaliser les débats et de manipuler l'opinion (franc-maçonneries, théorie du complot, influence de certains lobbys, politiquement correct, etc). Certaines de ces théories peuvent être légitimes. Au mois de novembre 2018, un ami prêtre était convié à intervenir sur RTL. A la fin de l'émission, le rédacteur en chef l'interpelle hors antenne pour lui dire : « beaucoup d'histoires vont éclabousser l'Eglise dans quelques semaines. L'objectif étant de l'affaiblir avant les débats de bioéthique ». Ces théories sont donc parfois justifiées mais les condamner ne fait-il pas qu'accroître le fossé de l'adversité ?

Et pourquoi pas prier ? De tels débats et leurs expressions sont le signe apparent d'une société malade, en perte de repères et qui s'apparente plus à une somme d'individualités qu'à une « société ». Confier au Seigneur notre volonté de voir notre pays réunifié. Un pays où nous acceptons l'altérité, la différence des opinions et le dialogue.

Vient ensuite l'action (et seulement ensuite). Elle est diverse et variée et peut prendre différentes formes, mais elle doit toujours être à l'exemple du Christ. Le Christ ne condamne pas l'Homme, ne le juge pas. Il écoute, guide. S'il condamne, il condamne les actes, pas la personne. Et là se trouve, à mon sens, une des sources du fossé qui contribue à nous éloigner et à nous décrédibiliser. Si nous voulons avoir une parole forte, il nous faut être d'une cohérence sans faille. S'il y a bien une chose sur laquelle notre société contemporaine est attentive, c'est bien la cohérence. Pour cela, relisons nos Evangiles qui peuvent être d'un grand renfort lorsque nous devons agir dans des contextes complexes.

Jean nous dit au chapitre 16 : « Que votre joie soit parfaite » : exit donc la râlerie et les gueulards ! Un autre passage éclairant se trouve dans l'Evangile de Matthieu au chapitre 5 : « Vous êtes le sel de la terre », dit le Seigneur à ses disciples, « mais si le sel devient fade, avec quoi salera-t-on? (...)

C'est vous qui êtes la lumière du monde. ». On trouve également la dénonciation de la loi du Talion dans laquelle nos débats peuvent rapidement nous entraîner : « Vous avez entendu qu'il a été dit « œil pour œil et dent pour dent », mais moi je vous dis de ne pas résister aux méchants, si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre! »

La parabole du levain nous donne également un bel éclairage. L'Eglise est le levain qui agit dans le monde. Elle pénètre et transforme le monde. Pour cela, il est donc nécessaire que le levain soit de bonne qualité !

Le Seigneur nous invite dans ces textes à être des témoins lumineux, joyeux et pleins d'espérance de son royaume. A répondre au mal par le Bien.

Soyons bien d'accord que je n'ai pas encore parlé de la loi en elle-même, mais bien des tournures que prennent le débat. C'est-à-dire des positions que prennent l'une et l'autre partie (pour/contre) qui découlent sur des aberrations. En ce qui concerne la loi, il est important d'en parler, d'analyser. Bien souvent, nous avons des opinions sans regard critique, sans réel connaissance du sujet. C'est ce qui peut en partie expliquer bien souvent la bêtise des débats aujourd'hui. Il faut lire cette loi, comme il faut lire les programmes avant de voter, car c'est par la connaissance la plus précise possible que l'on peut discerner et construire une opinion cohérente et la plus vraie possible comme le développait déjà en son temps St Thomas d'Aquin.

Pour résumer, la distinction étant complexe, le piège est immense. L'Eglise guide, accompagne sur ces questions et nous aide dans notre discernement mais n'attendons pas d'elle d'être militante. Aucune institution militante n'a deux mille ans d'histoire. Le militantisme est ponctuel, s'inscrit dans une société, une époque.

Le militantisme est politique, pas l'Eglise. Elle a en charge le salut universel des âmes par la conversion des Hommes. Cette mission, que le Seigneur lui-même lui a donné, est valable pour toutes les époques et toutes les âmes ! Cette mission est universelle. Ne lui demandons donc pas de militer mais de nous éclairer de son anthropologie lumineuse comme l'ont fait nos évêques récemment.

**Soyons fiers de notre Eglise, aimons la et prions pour elle.
Peut-être alors que sa parole et notre parole seront considérées.**

Matthieu Roucher